

## Bruges (Belgique)

No 996

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Le centre historique de Bruges
<i>Lieu</i>	Province de Flandre-Occidentale
<i>État partie</i>	Belgique
<i>Date</i>	1 <sup>er</sup> juillet 1999

### Justification émanant de l'État partie

Bruges est un cas particulier, en ce sens qu'elle comporte déjà deux biens inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial, à savoir les béguinages flamands (inscrits en 1998) et les beffrois de Flandres et de Wallonie (inscrit en 1999).

La ville historique de Bruges porte en elle le témoignage des échanges considérables qui ont influencé son évolution architecturale sur une longue période.

Elle a participé au développement du gothique en briques, caractéristique de l'Europe du Nord et de la Baltique, et dont l'impact majeur se manifeste dans l'architecture des églises du début de l'époque médiévale et à la période bourguignonne qui fut aussi l'apogée de la ville. Cette architecture détermine avec force le caractère du centre historique de la ville. Bruges a été le centre d'une intense activité commerciale, le dernier maillon de la chaîne des villes hanséatiques. Elle a favorisé la diffusion de courants artistiques novateurs, en particulier le succès des artistes italiens, mais aussi espagnols, dans la région.

### Critère ii

Bruges a conservé une organisation de l'espace et des structures qui révèle les phases successives de son histoire. Le centre historique recouvre exactement le périmètre de la ville ancienne.

Le site offre un exemple éminent d'un ensemble architectural illustrant des périodes significatives de l'histoire humaine.

Métropole commerciale au cœur de l'Europe, toujours vivante et active, elle a su préserver l'architecture et les structures urbaines qui témoignent des différentes phases de son développement, notamment la Grand-Place avec son Beffroi, le Béguinage ainsi que les hôpitaux, les ensembles religieux et commerciaux et le tissu historique urbain. La ville offre une image de continuité qui se traduit par une évolution plutôt harmonieuse. À la fin du XIXe siècle, toujours au nom de cette continuité, les façades des maisons ont été rénovées dans le style néo-gothique propre à Bruges,

une interprétation du style hanséatique médiéval associé à des influences romantique du XIXe siècle.

### Critère iv

Le site est associé à des chefs-d'œuvre artistiques d'une importance universelle exceptionnelle.

La ville fut un centre de mécénat pour la peinture au Moyen Âge lorsqu'elle accueillit des artistes comme Jan van Eyck et Hans Memling. Elle fut le berceau de l'art des Primitifs flamands qui a rayonné dans toute l'Europe. Beaucoup de ces peintures ont été exportées et ont influencé la peinture en Europe, mais des collections exceptionnellement importantes sont restées dans la ville elle-même.

### Critère vi

[**Note** Ceci est une version légèrement abrégée et modifiée du texte du dossier de proposition d'inscription]

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

### Histoire et description

#### Histoire

Des fouilles archéologiques attestent la présence de l'homme dans la région de Bruges depuis l'âge du fer et la période gallo-romaine. Au VIIIe siècle, Bruges est mentionnée sous le nom de *Municipium Frandrense*, chef-lieu du *Pagus Frandrensis* et résidence des comtes mérovingiens. Là se situait le centre administratif et militaire de la région tandis qu'un commerce intense avec la Scandinavie s'établissait à cette période. Le nom de Bruges est mentionné pour la première fois au IXe siècle et le nom de *Bruggia* apparaît sur les pièces frappées par les Carolingiens. À cette époque, Bruges faisait partie de la ligne de défense contre les Normands et les premières fortifications existaient en 851 sur le site actuel du Bourg. Le noyau urbain se développa progressivement et devint centre portuaire et commercial au rayonnement européen. Les premiers remparts de la ville furent érigés en 1127. Leurs traces sont encore visibles dans les canaux intérieurs du centre ville. Un canal maritime fut creusé jusqu'à Bruges pour faciliter la navigation, consolidant ainsi son rôle maritime qui se prolongea jusqu'au XVe siècle, avec les avant-ports de Damme, Hoeke et Monnikenrede.

De 1200 à 1400, Bruges fut la capitale économique de l'Europe au nord des Alpes. La foire de Bruges fut instituée en 1200, et les contacts avec l'Angleterre furent les premiers à se développer, en particulier pour le commerce de la laine. Suivit l'établissement de relations avec d'autres régions – Europe du Nord, les pays allemands et la Méditerranée. La prospérité croissante de la ville se refléta dans la construction de bâtiments publics, tel que l'imposant Beffroi sur la Grand-Place, et Bruges devint rapidement une capitale économique de l'Europe. Le palais de la famille van der Buerse devint le centre financier, donnant son nom au concept de la Bourse. L'accroissement démographique continu de la ville explique la naissance d'institutions sociales à partir du XIVe siècle,

parmi lesquelles l'Hôpital Saint-Jean et les hôtels-Dieu ou petits hospices. L'Hôtel de ville gothique, construit en 1376, demeure le plus ancien des Pays-Bas.

De 1384 à 1500, Bruges connut son âge d'or sous les ducs de Bourgogne. Sous Philippe le Bon (1419-1467) en particulier, Bruges devint le théâtre d'une brillante vie de cour. Elle devint la capitale de l'art flamand, avec Jan van Eyck, qui montra la voie aux Primitifs flamands et exerça son influence sur l'ensemble de la peinture en Europe. D'autres peintres furent attirés à Bruges, parmi lesquels Petrus Christus, Hans Memling, Gerard David et un grand nombre de maîtres anonymes. Bruges fut à la même époque le centre de l'enluminure et aussi celui de l'imprimerie, très peu de temps après Gutenberg. À Bruges furent imprimés les premiers livres en français et en anglais. Grâce à la présence des italiens, Bruges devint un centre d'humanisme et de Renaissance. L'activité de construction se poursuivit et Bruges s'orna d'un ensemble de palais nobles et d'édifices religieux de grand prestige.

À partir de la fin du XVe siècle, Bruges entra peu à peu dans une période de stagnation. Les régions flamandes furent intégrées dans l'Empire Habsbourg et la découverte de l'Amérique déplaça les intérêts économiques de l'Atlantique à la Méditerranée. Bruges poursuivit ses activités dans l'industrie textile et conserva ses liens avec l'Espagne mais elles perdit son rôle dans le commerce maritime au profit d'Anvers. Elle resta néanmoins active sur le marché monétaire international et conserva son rôle de centre humaniste ; Érasme la baptisa « la Nouvelle Athènes » et Thomas More y écrivit son *Utopie*. Du point de vue de l'architecture, le style médiéval gothique continua de dominer, accompagné cependant de la naissance d'un style proprement brugeois.

De 1600 à 1800, grâce à la construction d'un réseau de canaux, Bruges rétablit sa liaison maritime mais à un niveau modeste. La construction de nouveaux bâtiments se poursuivit cependant, et une interdiction de 1616 d'utiliser le bois dans les façades entraîna la restauration d'un grand nombre de façades en dur. La population de Bruges resta relativement modeste au cours de cette période et le besoin de s'étendre au-delà des remparts de la ville médiévale ne se fit sentir que beaucoup plus tard. L'influence de la Contre-Réforme, très vigoureuse à Bruges, se traduisit par l'installation de nombreuses congrégations religieuses. À la fin du XVIIIe siècle, l'empereur Joseph II de Habsbourg ordonna toutefois l'abolition des couvents « inutiles », tandis que d'autres édifices religieux furent détruits par les révolutionnaires français, parmi lesquels la cathédrale Saint-Donatien.

De 1815 à 1830, Bruges fit partie du Royaume Uni des Pays-Bas et depuis 1830 elle fait partie de la Belgique. L'arrivée du chemin de fer à Bruges en 1834 provoqua une remarquable césure dans le tissu urbain. À partir de 1854, l'administration communale prépara des plans pour une opération de transformation urbaine de type Haussmannienne, mais seul l'un d'entre eux fut exécuté, dans le quartier du nouveau théâtre, où le tissu médiéval fut détruit. Au cours du XIXe siècle, une colonie d'aristocrates anglais influença la vie culturelle de la ville et contribua à renouveler l'intérêt pour le patrimoine artistique de Bruges et la restauration des édifices historiques. De cette époque date la fondation de la Société d'Émulation pour l'histoire et les antiquités de la

Flandre Occidentale. Certaines restaurations lourdes furent infligées, allant jusqu'à la construction de copie d'édifices historiques disparus. Simultanément, le tourisme devint un nouveau centre d'intérêt pour la vieille ville. La ville a souffert de quelques dommages pendant les deux guerres mondiales mais la ville historique a globalement bien survécu. À partir de 1968, les politiques se portèrent sur la conservation du centre historique, conduisant à la création du Service de la Conservation et de la Rénovation urbaine et à l'établissement du premier plan de structure urbaine.

### Description

La zone du bien proposé pour inscription comprend la totalité de la ville fortifiée historique de Bruges. Une bande étroite de terrain entourant la ville fortifiée sert de zone tampon.

Bruges est située à l'intersection de la zone des polders de la plaine maritime et de la zone sablonneuse de la Flandre intérieure. Le relief est peu élevé et se situe à un niveau moyen de 7,5 m au-dessus du niveau de la mer. La ville historique est délimitée par le tracé de la deuxième enceinte dont la construction débuta en 1297. Le mur de défense fut pourvu d'un système de bastions au début du XVIIe siècle. L'enceinte mesure 6800 m de long et délimite une superficie de 410 ha. Le plan de 1275 était suffisamment vaste pour contenir le développement de la ville jusqu'au XVIIIe siècle. Entre 1782 et 1784, une partie des fortifications fut démantelée, et au XIXe siècle les remparts furent transformés en lieu de promenade. Quatre portes d'accès existent toujours, ainsi qu'une tour de fortification. Le noyau de la ville est constitué au départ de deux pôles de développement, l'un autour du Bourg des comtes, îlot carré de 16 ha, le second pôle étant le quartier d'habitation des marchands du Vieux-Bourg, à partir d'où la ville prit son extension au XIIe siècle. Le tracé du premier rempart de fortification de 1127 est occupé par les canaux intérieurs.

Le tissu urbain de Bruges se caractérise par un enchevêtrement de petites rues et une succession de petites places publiques. Les plus importantes de ces places sont la place du Bourg et la Grand-Place, la première dominée par la cathédrale Saint-Donatien (détruite en 1799-1800) et la résidence ducale, plus tard remplacée par la double chapelle dédiée à saint Basile (1134-1157). Pendant 1000 ans, la place du Bourg est restée le symbole de l'alliance entre les pouvoirs civils et religieux mais également le siège de plusieurs institutions publiques dont le lieu d'exercice de la justice. La Grand-Place est le lieu où les halles, le Beffroi et la Waterhalle symbolisaient l'autonomie communale. Les quartiers riches se trouvaient à l'intérieur des remparts, les quartiers populaires tout autour, tels que le Marais, West-Brugge, Sainte-Anne, Saint-Gilles et le quartier plus récent de la Madeleine.

Au XIXe siècle, l'accroissement de la population entraîna la poursuite des lotissements des jardins et des zones non-construites. Le seul quartier qui bénéficia, à partir de 1864, d'une politique de rénovation urbaine de type haussmannienne se trouve autour du nouveau théâtre. La ville de Bruges se distingue par ses canaux, dont certains suivent des cours d'eau naturels et d'autres ont été creusés ou aménagés. Localement, on les appelle les *Reie*, ce qui peut se traduire imparfaitement par « quai ». Bruges a gardé à ce jour de nombreux espaces verts dans ses murs, sauf dans

le noyau central. Un grand nombre de jardins appartiennent à des ensembles religieux.

L'architecture de Bruges, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, se distingue essentiellement par son style gothique en briques et surtout par un traitement des façades dénommé « travée brugeoise ». Semblable au gothique en brique de l'Allemagne du Nord (par exemple, Doesburg) le style gothique en brique, classé en différentes périodes, évolue avec le temps : bien établi au début du XVI<sup>e</sup> siècle, il est toujours présent au XVII<sup>e</sup> siècle, et au XIX<sup>e</sup> siècle, il devient la principale inspiration des restaurations.

Différents types de bâtiments et d'ensembles historiques présentent un intérêt, dont les suivants :

L'église Saint-Sauveur, mentionnée pour la première fois en 988, fut reconstruite au XIII<sup>e</sup> siècle en style gothique français. En 1834, Saint-Sauveur devint la cathédrale de Bruges. L'église Notre Dame est mentionnée pour la première fois en qualité d'église paroissiale en 1089. S'élevant à 120 m, sa tour est la plus haute d'Europe. L'intérieur recèle une série complète d'écussons aux armes des chevaliers de l'ordre de la Toison d'Or (1468). Les églises Sainte-Anne et Sainte-Walburge sont de bons exemples du baroque du XVII<sup>e</sup> siècle, expression de la Contre-Réforme que connut le sud des Pays-Bas. L'église Sainte-Madeleine (1851-1853, par Thomas Harper King) est un bâtiment-clé du néogothique. La chapelle de Jérusalem fut construite au retour d'un pèlerinage à Jérusalem (1471-1472) et se réfère à l'église du Saint-Sépulcre. La double chapelle Saint-Basile (1134-1157), dite chapelle du Saint-Sang, fut édifiée au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. L'église inférieure a gardé son caractère roman tandis que l'église supérieure a subi des restaurations au XIX<sup>e</sup> siècle.

Parmi les couvents, il y a l'ancienne abbaye des Dunes, construite entre 1628 et 1642 par les moines cisterciens. L'église est de style classique de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'ancien couvent des Jésuites, avec deux ailes du XVII<sup>e</sup> siècle, a été utilisé comme école après la suppression de l'ordre des Jésuites. Actuellement, l'ensemble est en cours de restauration. Le Béguinage Princier de la Vigne fut fondé au XIII<sup>e</sup> siècle, son nom se réfère à Philippe le Bel, roi de France. La structure en espace clos est typique du Moyen Âge et comporte des éléments du gothique tardif et du XVII<sup>e</sup> siècle. Depuis 1927, il est occupé par une congrégation de bénédictines. Les hôtels-Dieu sont caractéristiques du paysage de la ville ; il en subsiste 46 à ce jour. Ce sont, à l'origine, des groupements de maisons pour personnes âgées. Ils sont de deux types : celui des maisons groupées autour d'un jardin intérieur et celui de l'alignement le long d'une rue. Le plus ancien date du XIV<sup>e</sup> siècle. Leur utilisation actuelle est toujours celle de leur origine, ils sont loués à bas prix à des personnes âgées aux moyens limités. L'Hôpital Saint-Jean fut fondé au milieu du XII<sup>e</sup> siècle. Les trois parties médiévales qui survivent étaient utilisées jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, depuis lors elles ont été transformées en musée. La partie XIX<sup>e</sup> siècle de l'hôpital a été restaurée et réaménagée en centre de congrès en 1976.

Parmi les édifices publics, il y a l'ensemble du beffroi (83 m) et des halles qui symbolisent l'autonomie communale. L'hôtel de ville date en majeure partie de la période 1376-1386, il est par conséquent l'un des plus anciens des Pays-Bas. Le Palais du Franc de Bruges a une histoire complexe : c'est le site de la résidence du comte au XI<sup>e</sup> siècle, occupé à partir du XIV<sup>e</sup> siècle par la cour de justice comtale et par le pouvoir civil administrant un large territoire rural, le Franc de Bruges. Les bâtiments furent transformés au début du XVI<sup>e</sup> siècle et d'autres parties ajoutées au XVIII<sup>e</sup> siècle. De 1795 à 1984, ils ont hébergé la cour de justice, et depuis lors, ils sont occupés par l'administration municipale.

La ville historique de Bruges compte environ 10 000 édifices, dont la moitié ont une valeur architecturale ou paysagère. L'éventail des types de construction est vaste : Moyen Âge (XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles) période bourguignonne (XV<sup>e</sup> siècle), gothique tardif (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles), baroque régional (XVII<sup>e</sup> siècle), influence française (XVIII<sup>e</sup> siècle), néo-classique (XIX<sup>e</sup> siècle) et styles « néo » (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

La ville historique est un conglomérat de propriétés publiques et privées. Il existe une liste de bâtiments historiques protégés au titre de la loi du 7 août 1931 sur les sites et les monuments ruraux et urbains, telle que modifiée par les décrets du 3 mars 1976 et du 22 février 1995. Tous les bâtiments qui ne bénéficient pas d'une protection légale spécifique sont concernés par les réglementations municipales.

### *Gestion*

Le premier plan de structure pour Bruges fut préparé en 1972, jetant les bases de la planification et de la gestion de la ville en incluant un programme de conservation et des plans de circulation automobile. La ville de Bruges a activement soutenu le maintien du caractère du centre historique en encourageant la construction de logements, en contrôlant le développement et en intervenant dans le domaine public. La ville a supprimé progressivement la circulation automobile, aménagé des espaces ouverts, élargi les trottoirs et pavé les rues. La rénovation et la création de parcs et de jardins ont contribué au renouveau urbain. L'installation de la télévision par câble a permis de supprimer les antennes de télévision. Bruges a également rénové ses canaux afin de les dépolluer et d'en faire un élément attrayant de la ville.

La ville de Bruges et ses conseillers préparent actuellement un nouveau plan de structure de la ville et des environs. Ce plan définit les objectifs et les stratégies à mettre en œuvre pour protéger et améliorer la ville. La première version de ce plan fournit un plan de gestion de la ville. Il existe également un plan de gestion du tourisme qui suit les directives de *Toerisme Vlaanderen 1999-2000*. Des plans spéciaux, en particulier le *Plan Tourisme 2002*, sont en préparation, en prévision de l'afflux des touristes à Bruges pour l'année 2002.

## Conservation et authenticité

### *Historique de la conservation*

La gestion de la conservation de la ville est prise en charge depuis 1877, date à laquelle, grâce au gouverneur Amédée Visart de Bocarmé, la restauration fut intégrée à la politique de la ville. De nombreux bâtiments, en particulier leurs façades ornées, furent restaurés. Un débat s'instaura sur les principes de restauration. Les disciples de Ruskin et Pugin, Thomas Harper King, James Weale et Jean de Béthune, étaient partisans d'une restauration respectueuse de l'existant. Ils firent appel à une approche scientifique et, dans la mesure du possible, préférèrent l'utilisation de matériaux historiquement authentiques. D'autres soutenaient le parti de Viollet-le-Duc, entre autres l'architecte de la ville, Louis Delacenserie. Plusieurs bâtiments historiques ont donc été soumis à des restaurations stylistiques lourdes (par exemple l'hôtel de Ville, le Greffe Civil, le palais Gruuthuse). Ce type de restauration s'est poursuivi même après les deux guerres mondiales. Toutefois, depuis les années 1960, l'approche est devenue plus douce.

En 1968, un inventaire précis des bâtiments historiques a été établi scientifiquement par le docteur Luc de Vlieghe et demeure une référence de base pour tous les travaux de restauration. Petit à petit, l'attention s'est portée sur les maisons ordinaires qui constituent le tissu résidentiel urbain. Bruges connaît une politique de la ville dynamique grâce à la fusion communale. C'est la première ville en Belgique à s'être dotée d'un service de la conservation et de la rénovation urbaine ainsi que du premier plan de Structure en 1972. En 1975, grâce à ses programmes de conservation, Bruges fut choisie comme ville exemplaire pour l'année du patrimoine architectural européen. Depuis 1978, des politiques de financement des projets de conservation ont été régulièrement mises en œuvre. Celles-ci comprennent des améliorations fonctionnelles et structurelles et ont permis la réhabilitation de nombreux quartiers déshérités comme ceux de Sainte-Anne, Saint-Gilles, West-Brugge, Marais et le long de la rue Longue.

### *Authenticité*

Le centre historique de Bruges illustre la continuité sur un site urbain qui est occupé depuis le XI<sup>e</sup> siècle. Des archives témoignent du contrôle exercé sur le développement de la ville depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle s'exerce une conscience historique de la ville et les débats sur les méthodes de protection et de restauration ont suivi les tendances internationales dans ces domaines.

L'occupation continue de la ville historique a conservé le tracé originel des rues, des canaux et des espaces ouverts. Pour la plupart, les bâtiments respectent le parcellaire d'origine. Les modifications effectuées au cours du temps respectent les changements fonctionnels de la ville et renforcent l'authenticité historique, à l'instar de ce qui se fait dans la ville de Sienne en Italie. Bien que les remparts aient disparu, le périmètre de la ville historique est clairement lisible aujourd'hui et marqué par les portes et la tour de défense qui subsistent.

L'histoire de la ville et de ses bâtiments est bien représentée dans les structures historiques qui illustrent pratiquement toutes les périodes depuis la fondation de la ville. Certaines modifications modernes ont été réalisées, dont l'impact sur l'ensemble est limité.

Le style même des restaurations effectuées à Bruges est devenu un objet d'étude. Les différentes rénovations reflètent les mouvements de restauration internationaux et font aujourd'hui partie du caractère de la ville.

## Évaluation

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité Bruges en janvier 2000. L'ICOMOS a également consulté son Comité Scientifique International sur les villes et villages historiques.

### *Caractéristiques*

Bruges est un exemple exceptionnel d'habitat historique médiéval ayant conservé son tissu urbain historique tel qu'il a évolué avec les siècles. Bruges est aussi un lieu où le bâti gothique d'origine a été préservé et revitalisé jusqu'à nos jours, au point de ne faire qu'un avec l'identité de la ville.

Ayant été l'une des capitales culturelles et commerciales d'Europe et ayant tissé des liens avec d'autres parties du monde, Bruges est à l'origine de mouvements culturels et artistiques et est en particulier associé à l'école de peinture des Primitifs flamands.

### *Analyse comparative*

Le dossier de proposition d'inscription se réfère à d'autres villes d'Europe, telles que Cologne, Lübeck et Florence, comparables dans leur forme, ou Gand et Ypres, comparables pour leur développement économique. Bruges est cependant un exemple exceptionnel, ne serait-ce que par son excellent état de conservation. Comparée à Malines, Anvers et Bruxelles, Bruges est la seule ville qui a conservé son tissu médiéval et sa structure urbaine dans son ensemble.

## Brève description

Bruges est un exemple exceptionnel d'habitat historique médiéval ayant bien conservé son tissu urbain historique tel qu'il a évolué avec les siècles et où le bâti gothique d'origine fait partie de l'identité de la ville. Bruges, une des capitales commerciale et culturelle européenne, a tissé des liens culturels avec différentes parties du monde, et est particulièrement associé à l'école de peinture des Primitifs flamands.

## Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et vi* :

*Critère ii* La ville historique de Bruges témoigne sur une longue période d'un échange d'influences considérable sur le développement de l'architecture, et en particulier sur le gothique en brique. Elle a également favorisé des influences artistiques novatrices dans le développement de la peinture médiévale, étant le berceau de l'école des Primitifs flamands.

*Critère iv* La ville historique de Bruges est un exemple remarquable d'un ensemble architectural illustrant des étapes significatives de l'histoire commerciale et culturelle de l'Europe médiévale, dont les institutions publiques, sociales et religieuses sont un témoignage vivant.

*Critère vi* La ville de Bruges a été le berceau de l'école des Primitifs flamands et un centre de mécénat et de développement de la peinture au Moyen Âge avec des artistes tels que Jan van Eyck et Hans Memling.

ICOMOS, septembre 2000